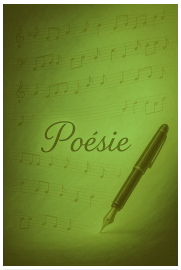

Note sur la poésie

Il y a des poèmes qui brillent, mais qui ne traversent rien. Ils sont bien écrits, fins, sensibles, raffinés mais ce raffinement n'est pas un passage : c’est un voile. On y sent le « petit moi » : celui qui veut être touché, reconnu, publié, aimé. C'est une poésie de surface subtile. Elle parle d'émotion, mais pas de vibration. Elle nomme les choses délicatement, mais elle ne les fend pas.

Ce n’est pas une question de genre, ni de technique.

C’est une question de position intérieure :

— Est-ce que le poème vient du moi qui veut ressentir ?

— ou du lieu clair qui laisse passer autre chose que soi ?

La vraie poésie n’a pas besoin de raffinement : elle a besoin d’un axe.